



ANIMAUX DE SALON

Les sculptures animalières de la période Art déco sont une valeur en hausse. Attention, les cotes grimpent vite !

Sur le stand de Xavier Eeckhout à la FAB Paris, un pélican en pierre dorée semble observer le spectateur d'un œil rond. Jean Joachim, auteur de cette œuvre de 1935, est inconnu du grand public. Il est pourtant l'homme qui fit sortir du marbre le célèbre *Ours blanc* de François Pompon (1922), dont un modèle est exposé au Musée d'Orsay.

Pompon était chef de file d'un groupe d'artistes qui révolutionna la sculpture animalière. Leur style ? Une recherche sur les volumes, le lisse et l'effet de mouvement, dans la lignée de l'épure Art déco. Ils s'appelaient Armand Petersen, Jane Poupelet, Anne-Marie Proffillet ou Edouard-Marcel Sandoz. Ils avaient un prédécesseur : Rembrandt Bugatti, disparu en 1916, qui reste le plus coté des sculpteurs animaliers de cette période.

Il est le seul aussi dont on connaisse exactement le nombre de tirages, grâce aux registres de son fondeur, Hébrard. L'obligation de numérotter les bronzes ne date que de 1969. Ceux de Bugatti se vendent entre 100 000 euros et 2 millions d'euros. Ceux de Pompon sont généralement accessibles entre 60 000 et 200 000 euros, avec un record aux enchères pour un *Grand Cerf* de 1930, adjugé 794 000 euros à Drouot en 2021. Troisième sculpteur animalier le plus coté : Sandoz,

fil du fondateur du laboratoire pharmaceutique suisse du même nom. Ses œuvres, lapins, fennecs ou belettes, valent entre 20 000 et 120 000 euros. Les cotes des autres animaliers sont moins soutenues, en dessous de 70 000 euros.

Parmi les artistes dont la valeur augmente : Roger Godchaux, accessible dès 5 000 euros il y a dix ans, et dont les prix avoisinent les 50 000 euros aujourd'hui, ou Armand Petersen, dont on peut encore acquérir des exemplaires très rares pour 50 000 euros. « Pour investir dans ce domaine, il ne faut pas acheter des sculptures exécutées après le décès de l'artiste, avertit Xavier Eeckhout. Ces fontes posthumes ont été réalisées sans que le sculpteur ait eu l'œil sur la fonte ou la patine, et parfois sans l'accord de ses ayants droit. Il s'agit de simples objets décoratifs. »

AXELLE CORTY

Un salon : FAB Paris, Grand Palais, du 20 au 24 septembre.

Trois galeries : **Galerie Xavier Eeckhout**, 8 bis, rue Jacques-Callot, 75006 Paris, Xaviereeckhout.com ; **Galerie Univers du Bronze**, 27-29, rue de Penthièvre, 75008 Paris, Universdubronze.com ; **Galerie Nicolas Bourriaud**, 1, quai Voltaire, 75007 Paris et 205, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, Galerienicolasbourriaud.com.

1. *Grue couronnée au repos, Aigrette striée*, François Pompon (1855-1933). Bronze à patine ardoise. Haut. : 26,5 cm, long. : 10 cm, prof. : 15,4 cm. Tirage d'artiste signé « Pompon » dans la cire, fondu par « Cire C. Valsuani perdue », tirage confidentiel à quelques épreuves. Vers 1926-1933. © Univers du Bronze.
2. *Sanglier*, François Pompon. Terrasse à double niveau. Plâtre dédicataire. Tirage d'artiste signé « F Pompon » (signature cursive) au crayon bleu sur la base, dédicacé « à mon ami Claudot » au crayon bleu. vers 1927. © Univers du Bronze.
3. *Grande Panthère noire*, François Pompon. Pierre calcaire de Lens, taille avec mise au point. Haut. : 31,5 cm, long. : 82 cm, prof. : 16,6 cm. Pièce unique en pierre de Lens taillée par Pompon et signée « Pompon ». Vers 1931. © Univers du Bronze.